

Franchir le « Pioneer gap »

Les défis des entrepreneurs sociaux à l'Est du Congo

RÉSUMÉ du rapport de recherche, juin 2021

Le « Pioneer Gap», pour les entrepreneurs , est la phase difficile entre le démarrage d'une entreprise et sa croissance. C'est la phase où une entreprise doit prouver qu'elle offre de la valeur et qu'elle est durable, et elle s'étend souvent entre la deuxième et la troisième années après le démarrage.

Ceci a été décrit pour la première fois il y a une décennie et constitue un défi particulièrement dans les pays en développement où il n'y a pas d'écosystème de soutien. Même dans les économies les plus développées, 60 % des start-up échouent dans les trois ans, principalement au cours de leur deuxième ou troisième année d'activité. Dans les économies les moins développées, le pourcentage est beaucoup plus élevé.

Quelle est la situation dans la région du Kivu, à l'Est du Congo, où une nouvelle génération d'entrepreneurs crée des entreprises pour contribuer à faire face à des décennies d'extrême pauvreté, d'instabilité économique et d'insécurité chronique ?

Ils sont confrontés à de vrais défis. La RDC est classée 182 sur 190 en termes de facilité de faire des affaires. Des infrastructures médiocres, une faible éducation et une fiscalité prédatrice dénotent que la plupart des gens sont piégés dans des activités à faible productivité, principalement dans le secteur informel qui emploie 89 % de la main-d'œuvre. La pandémie, comme dans d'autres pays, a amplifié les défis.

Cela dit, comment se portent-ils ? Cette nouvelle génération d'entrepreneurs a-t-elle réussi à franchir le « Pioneer Gap», qui, au Congo peut être défini comme le voyage, pour une entreprise, d'un chiffre d'affaires de 20 \$, 000 par an à 400 000 \$ par an ?

Dans l'optique de chercher les éléments de réponse à ces questionnements, en Mars et Avril 2021, La Différence a mené des entretiens avec une trentaine d'entrepreneurs dans quatre secteurs – agro-industrie, énergies renouvelables, recyclage et numérique à Goma et Bukavu. Voici ce que nous avons découvert :

La motivation reste élevée

Malgré les défis, tous les répondants ont déclaré qu'ils continuent d'être motivé par les opportunités du marché et qu'ils sont optimistes quant à l'avenir.

« Une culture entrepreneuriale peut nous amener à vivre notre rêve d'un Congo apaisé et prospère dans lequel chaque individu fait partie de la solution » Un Jour Nouveau, Goma

Cela est particulièrement vrai dans le secteur des technologies numériques :

« Notre vision est d'accompagner le continent africain dans sa transition numérique en faisant de chaque outil informatique une partie de la solution à nos problèmes africains quotidiens » Congo Success Technologies, Taxi ON, Dialogue Nduwayo, PDG

Selon l'Agenda 2030 des Nations Unies pour le développement durable, ces entrepreneurs sont sur la bonne voie. L'entrepreneuriat est essentiel pour parvenir à une croissance économique inclusive et durable (ODD 8) et pour catalyser les progrès vers un double objectif de prospérité et de paix. Les données provenant des pays sortant d'un conflit comme la Colombie et le Rwanda soulignent l'importance cruciale des entrepreneurs. La Banque Mondiale affirme que les entrepreneurs sont « essentiels pour la réduction de la pauvreté et la croissance économique » et l'Institut international pour la paix affirme qu'ils peuvent « apporter une contribution puissante à l'écosystème de la paix ».

Les incubateurs sont d'une grande aide

Plus de trois quarts des entrepreneurs interrogés ont affirmé qu'ils avaient finalisé le cursus d'incubation au sein des incubateurs locaux, entre autres Un Jour Nouveau, Kivu Entrepreneurs et Orheol. Tous les répondants ont reconnu la précieuse formation que ces derniers offrent.

« Notre mission est d'aider chacun à découvrir, développer et déployer son potentiel » Un Jour Nouveau.

Pourtant, cela demeure difficile...

Presque tous les entrepreneurs interrogés ont déclaré s'être tournés à un moment donné vers leurs amis et membres de leur famille pour obtenir un soutien financier, soit sous la forme d'un prêt, soit d'un investissement dans le projet.

« Je ne connais pas un seul entrepreneur qui a dit que c'était facile au début » raconte Manick Syllas, entrepreneur dans le secteur numérique à Goma. *« Personnellement c'était difficile, il a fallu beaucoup de sacrifices et d'épargne personnels pour que nous puissions créer l'entreprise »*

Une fois qu'ils commencent à franchir le « Pioneer Gap », le soutien financier, s'il y a lieu, devient plus difficile d'accès :

« Les structures financières ne sont pas adaptées. Elles ne sont pas en mesure d'évaluer notre entreprise. Lorsque vous demandez un crédit et présentez un bilan à un banquier, il évaluera physiquement les tables, les meubles et les ordinateurs et traitera cela comme une valeur commerciale. Pour moi, la valeur de mon entreprise, c'est l'ensemble des logiciels que j'ai déjà construits » Patrice Binwa, PDG de NALEDI SERVICES.

La pandémie a définitivement rendu le voyage plus difficile

La majorité des personnes interrogées ont déclaré avoir été durement touchées par les effets économiques de la pandémie, 68% déclarant avoir subi des retards ou des perturbations dans leurs chaînes d'approvisionnement et 72% déclarant avoir dû modifier leurs modèles commerciaux pour s'adapter aux contraintes économiques.

« Il nous était difficile de nous approvisionner en emballages, ce qui signifiait que nous ne pouvions plus produire et vendre de café moulu » Rosette Mafuta, Administratrice, Alpha New SARL

« Cela a affecté les contrats en cours... et nous avons pris du recul » Faysal, PDG, Faysal Company,

En réalité, très peu d'entrepreneurs du Kivu ont franchi le « Pioneer Gap»

Le fait est qu'aucun des entrepreneurs interrogés dans cette recherche n'a franchi le « Pioneer Gap» et génère plus de 400 000 \$ par an. Quelques-uns progressent bien, mais plus de 90 % des personnes interrogées génèrent moins de 50 000 \$ par an, même si la plupart opèrent depuis dix-huit mois ou plus.

Ces chiffres sont indicatifs. Cependant, trente entretiens ne suffisent pas pour établir un échantillon crédible. Par ailleurs, il est clair que le « Pioneer Gap» est un gouffre dans l'Est du Congo et avec peu ou pas de soutien, très peu d'entreprises ont pu passer de l'autre côté.

Sur cette base, La Différence intensifie son soutien aux entrepreneurs de la région et met en place un programme d'accélération pour accompagner les entrepreneurs dans leur parcours en leur apportant formation, investissement d'amorçage et accompagnement personnalisé.

De cette façon, nous franchirons ensemble le « Pioneer Gap» et construirons un nouveau Congo au bénéfice du plus grand nombre.

La Différence

39 Avenu Fizi, Commune D'Ibanda, Bukavu, Sud-Kivu

www.la-difference.com

Numéro d'enregistrement CD/BKV/RCCM/15-D-003